

Le village

Une simulation globale en classe d'accueil pour élèves primo-arrivants comme outil d'intégration et d'éducation à la citoyenneté

Notre propos dans cet article est de rendre compte d'une expérience de simulation globale menée en classe d'accueil pendant plusieurs années au collège Bernard Palissy par les enseignants de la classe concernée (l'enseignante de français Brigitte Cervoni et l'enseignant de technologie Serge Crocquesel).

Les CLA (classes d'accueils) sont constituées d'élèves primo-arrivants de 10 à 15 nationalités différentes qui sont scolarisés pour la première fois en France. Aucun ne parle le français en début d'année et les principaux objectifs de cette classe sont l'apprentissage et la manipulation de la langue française, la connaissance de la vie française et l'accès aux classes du collège.

Le menu est particulièrement complet et indigeste car il accumule les difficultés. L'objectif étant de les intégrer entièrement, après une année, dans une classe ordinaire, il est important de trouver rapidement des moyens de représentation et de communication, pour permettre aux élèves de se présenter, se situer dans l'espace, dans le temps, mais aussi dans l'environnement, culturel, social, politique dans lequel ils évoluent.

C'est pourquoi nous avons opté pour une démarche pédagogique fondée sur la « simulation globale », en « créant » un village. Cette méthode ludique permet aux élèves d'aborder tous les aspects de la vie quotidienne et de s'exprimer librement par l'intermédiaire d'un rôle qui leur sert de masque pour cacher leur timidité. De plus elle crée du lien entre les différentes séquences d'apprentissage.

Le choix de la thématique du village n'est évidemment pas anodin. Il représente une réalité géographique et humaine, il se rattache à une histoire et obéit à des règles de fonctionnement sociales et politiques. Chacun de ces aspects tire donc l'élève vers des apprentissages indispensables aussi bien dans le cadre scolaire que pour son insertion personnelle. Ce travail se conçoit naturellement dans une démarche pluri- et inter-disciplinaire.

Nos axes principaux d'intervention étaient les suivants :

- l'acquisition de la langue française écrite et orale,
- l'approche de la culture et de la vie française
- les règles fondamentales de la citoyenneté
- l'intégration dans la cité
- la création d'un esprit de groupe dans la classe
- la création d'un sentiment d'appartenance à un collectif
- le développement de l'autonomie dans le travail
- la connaissance du fonctionnement du collège et des classes auxquelles ils seront intégrés.

La création du village, la naissance de ses habitants, la construction du village, la mise en place d'administration comme la poste ou le conseil de village, l'organisation d'élections, la célébration de fêtes traditionnelles sont les différentes activités qui balisent l'année scolaire au gré des circonstances de la vie publique.

L'imagination des élèves est très fertile et ils développent un univers imaginaire, débridé. Cependant, aucune de nos actions n'est innocente; elles se construisent peu à peu pour aboutir à un temps fort qui permet de synthétiser et de formaliser les acquisitions.

La naissance des personnages

Il faut peupler le village de ses habitants. Les élèves commencent par établir une liste des métiers indispensables dans le village. Les propositions sont nombreuses : médecin, pompier, boulanger, journaliste, boucher, pharmacien, plombier, marchand de journaux mais aussi juge, voyante ou magicien.

Deux solutions s'offrent à nous. On tire au sort le métier de chacun. Ou bien chaque élève, en fonction de ses désirs, de ses projets d'avenir ou de ses rêves, choisit son personnage. Il faut ensuite donner une identité à ces personnages. Les prénoms sont choisis dans des listes de prénoms français issues du manuel utilisé en classe ou du calendrier.

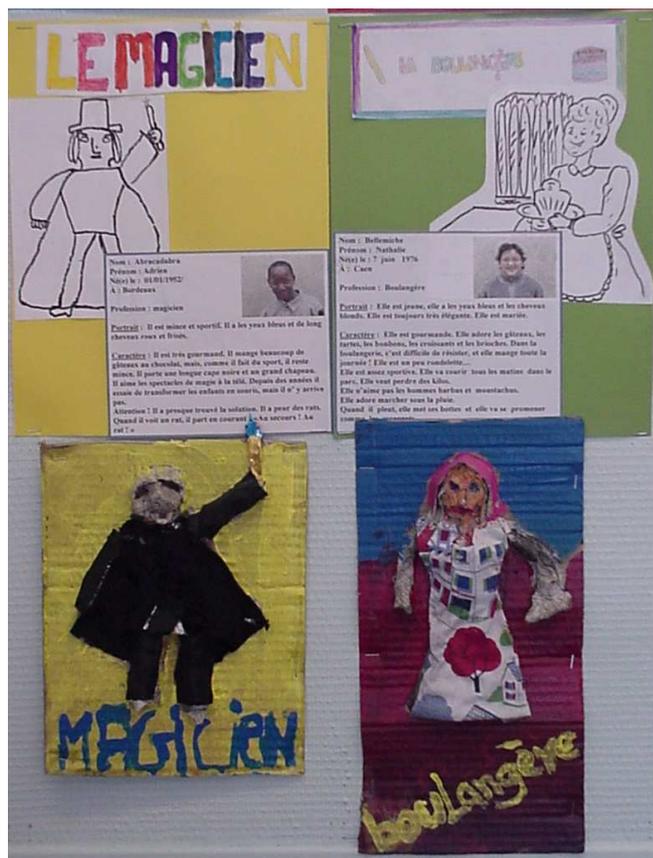
Pour choisir les patronymes on peut tout d'abord consulter une liste de patronymes français. **[voir fiche n°1]** L'invention du nom nécessite alors l'étude du champ lexical de chaque métier. Toute la classe réfléchit et propose des mots. On écrit tous ces mots au tableau. Par exemple, pour le facteur, on obtient les mots suivants : lettre, timbre, sacoche, poste, vélo, courrier... On joue ensuite avec les mots. A Cap Frambate le facteur s'appelait Jackie Timbré, à Centidées-sur-Sanzidée, c'était Pierre Lettravélo. Ainsi le médecin s'appellera Jacqueline Piquefesse ou Daniel Guéritout, la coiffeuse Elisa Bigoudi ou Véronique Couetterousse, le pompier Jacques Lapompe, Georges Pompideau ou Victor Etincelle, la journaliste Paulette Quisaitout ou Elizabeth Lafouine.

Une fois nommés, les personnages doivent prendre vie : on leur affecte un lieu et une date de naissance. Le choix de la date de naissance est arbitraire et dépend de chacun. On peut aussi tirer les âges au sort. Les habitants du village peuvent avoir de 18 à 100 ans ! Quant au lieu de naissance, les élèves regardent une carte de France et choisissent une ville ou un village dont le nom leur plaît particulièrement. Ultérieurement, ils iront faire des recherches sur leur lieu de naissance sur Internet. C'est l'occasion de découvrir des régions de France.

Les personnages sont ensuite décrits physiquement **[fiche n°2]** (l'électricien est chauve et porte des lunettes, le principal du collège est petit et gros, la boulangère est un peu rondelette...), dotés de caractéristiques physiques et morales (le principal du collège aime danser avec les jolies femmes, l'artiste peintre est solitaire, la boulangère n'aime ni les moustachus ni les barbus, le facteur est très serviable, la directrice de l'hôtel collectionne les paires de chaussures...)

Les élèves fabriquent ensuite la carte d'identité des personnages et dessinent leur portrait : les productions sont affichées au mur de la classe pour renforcer l'effet de présence. Les personnages prennent vie. En Arts Plastiques, ils fabriquent de petites figurines les représentant.

D'autres approfondissements sont possibles au gré des apprentissages : C'est ainsi qu'Ornella Fortiche de la Matraque, la commissaire de police du village, va rechercher ses ancêtres. Lorsque les élèves maîtrisent bien la langue française, ils écrivent la biographie de leur personnage.



Un nom pour le village

L'acte de naissance du village est signifié par sa dénomination.

Un travail préparatoire est effectué sur la construction des noms de ville et villages français. [voir fiche n°3] Ensuite les élèves ont la parole pour chercher un nom. Les débuts sont difficiles car il faut sortir de la copie simple et immédiate de l'existant. Les deux premières années une méthode a émergée : prendre la lettre initiale des pays dont sont originaires les élèves ajouter éventuellement celle des continents pour avoir des voyelles et fabriquer un nom en utilisant le plus de lettres possibles.

La deuxième année cela nous a donné : Ferbatacamp, Campferbata, Cap Frambate, Camp Befrata, Cap Trafambe. Le nom définitif est mis au vote à mains levées. Cette année-là Cap Frambate est devenu le nom de notre village. L'année précédente nous avions Caframcizca avec sa consonance pas très française.

L'année suivante, la méthode n'a pas marché et il a fallu chercher davantage jusqu'au désespoir pour convenir que nous étions sans idée, sauf qu'un élève a trouvé que phonétiquement « sans idée » c'était joli à entendre. Alors, des noms jaillissent en abondance et, maintenant, les élèves remarquent que nous avons cent idées. Surtout que « sans idée » et « cent idées » mis ensemble ça fait rigolo.

Après l'élimination de doublons ou de noms qui ne satisfont personne, nous avons la liste suivante : Sanzidée, Centidées, Château Centidées, Isle sur Centidée, Centidées Ville, Ville Sanzidée, Centidées sur chocolat, Centidées sur glace, Centidées sur Sanzidée.

Le vote désigne Centidées sur Sanzidée comme nom du village. Nous avons déjà des indications pour la suite : le village est situé sur le bord de la rivière Sanzidée. Par ailleurs, le « z » de Sanzidée aura une histoire car il va tomber en désuétude au bénéfice d'un « s » au cours de l'année pour rappeler l'origine du nom.

Au delà du nom du village il y a celui de ses habitants. Pour Cap Frambate nous avons eu : frambatien, cap frambatien, frambacapéen, frambacapésien, capelo frambatien, capelo frambien, frambacapien. Après deux tours de vote la classe s'est fixées sur capelo frambatien et capela frambatienne.

Cette séance est une activité simple qui lance les activités liées au village et favorise la prise de parole de chaque élève. Elle permet de travailler sur du vocabulaire et de montrer comment un mot se construit et comment l'on peut jouer avec.

La géographie du village



Les élèves construisent le paysage et l'environnement du village au gré d'activités de production orales et écrites. On recueille toutes les propositions et on les traduit en images, en dessins. Cela permet de vérifier la compréhension (en haut, en bas...) de visualiser, de formaliser les idées. Le dessin permet aussi de passer du chaos initial de la multitude des propositions des élèves à une forme d'ordre.

Le décor quasi onirique est planté et il faut maintenant l'animer. Il faut trouver des solutions concrètes aux contraintes posées par cette géographie onirique. Cap Frambate est situé sur une haute montagne qui tombe à pic dans la mer. Les élèves ont prévu de créer un aéroport. Mais comment faire atterrir les avions en pleine montagne ? On amarre donc un porte avion au pied de la falaise. Le moyen le plus rapide d'aller à la mer est de descendre en parachute. Comment remonter ? On crée un téléphérique. Un BGV (Bus à Grande Vitesse) équipé de réacteurs permet de monter plus vite au village en coupant les virages.

Centidées-sur-Sanzidée est construit sur des ponts qui enjambent la rivière Sanzidée. Les élèves ont pris au pied de la lettre le nom du village. Les ponts ont des fonctions bien précises : le Pont de la Tranquillité abrite l'hôpital et l'hôtel, le Pont des Désirs les commerces, le Pont des Plaisirs, le cinéma, les terrains de sport et le collège du Monde Heureux (on est très heureux au collège !) et le Pont de la Paix le commissariat de police, la caserne de pompiers et le Palais de Justice. Les élèves veulent un métro. Pas de problèmes : le métro circule en

boucle sous la rivière Sanzidée et des ascenseurs situés dans les piliers des ponts permettent de descendre dans les stations.

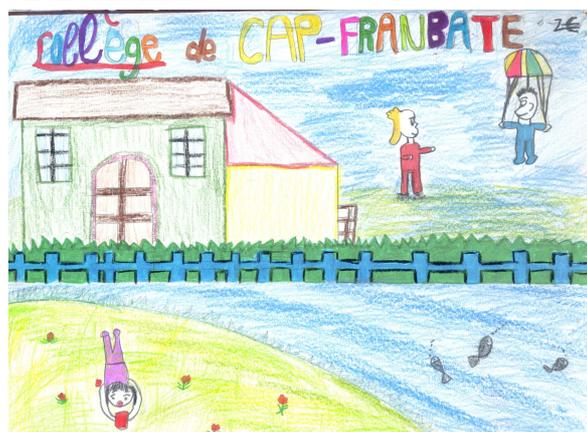
La créativité des élèves est grande car ils veulent à tout prix faire vivre leur village. Ils provoquent des catastrophes naturelles, des accidents dans le métro. Ensuite il faut réparer et on continue à créer.

On consulte ensuite des livres de géographie : quel pays ressemble au pays imaginé par les élèves ? La dernière étape consiste à faire décrire le village à la manière d'un livre de géographie. Les élèves s'approprient alors le vocabulaire spécialisé et c'est un grand pas vers une intégration en classe normale dans cette discipline.

Le paysage urbain

Les élèves élaborent alors le paysage urbain du village. Les compétences acquises permettent d'en décrire les éléments en français. Puis d'établir un plan, de créer des noms de rues, de quartier.

Après avoir noté qu'en France les noms de rue sont porteurs de sens et d'histoire, les élèves doivent, selon le même principe, « baptiser » les rues de leur village. Toutes leurs propositions doivent naturellement s'accompagner d'une justification. La construction imaginaire permet de mieux appréhender le réel et de sensibiliser les élèves à leur environnement.

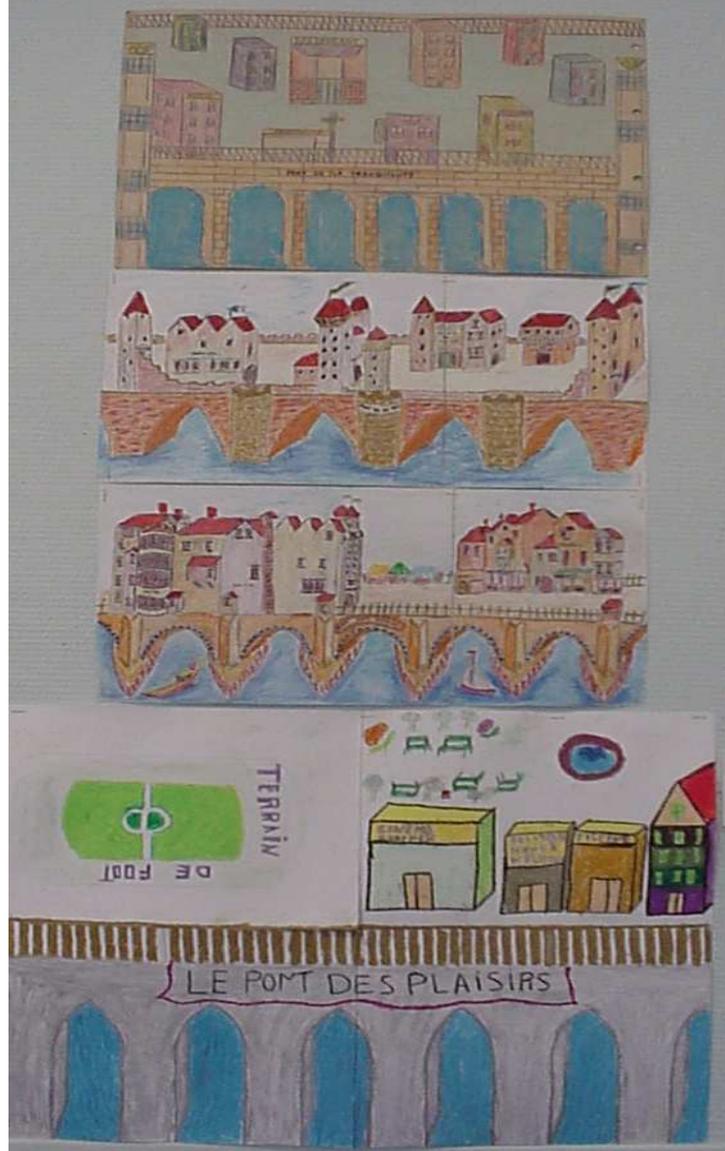


rechercher l'étymologie de Cap Frambate, comme s'il s'agissait d'un vrai village. Le nom vient-il de l'histoire? d'une légende ?

C'est l'occasion d'apprendre à consulter dictionnaires et encyclopédies pour rechercher l'origine d'un mot. Ainsi Cap pourrait renvoyer au latin *caput* ou à capitaine, tandis que pour Frambate, on ne peut guère se rapprocher que de framboise.

L'imaginaire vient alors au secours du dictionnaire, en donnant vie à un capitaine *Framban*, grand voyageur des mers qui aurait rapporté d'un de ses voyages les graines inconnues qui ont fait pousser des framboises. L'étymologie du mot framboise est réinventée pour se raccrocher au nom du capitaine Framban.

Pour une autre élève, le nom viendrait de deux amoureux contrariés, les Roméo et Juliette locaux, Fram et Bate. Mais peut-être est-ce un légionnaire romain, Frambatus, qui a donné son nom au village ? Toutes ces hypothèses sont naturellement le prétexte à des incursions dans l'histoire de France.



Le village est ensuite doté des institutions nécessaires : poste, collège, restaurant, hôtel, banque, commerces, théâtre, cinéma, gymnase, office du tourisme, commissariat de police et palais de justice.

Le village et son histoire.

A Cap Frambate

En utilisant les ressources du CDI, les élèves essaient de

Les groupe s'interroge sur les raisons pour lesquelles Centidées-sur-Sanzidée est construit sur des ponts. Les propositions abondent. La classe invente un conte, inspiré de la mythologie chinoise. A l'origine la région était peuplée de dragons. Il étaient inoffensifs mais malheureusement, ils brûlaient tout sur leur passage. Pour continuer à vivre en harmonie avec les dragons, les habitants de la région ont décidé de construire un village sur des ponts.

L'écriture des textes, des légendes, [fiche n°4] ainsi que l'illustration viennent compléter le travail. Le village a désormais des origines, une histoire.

A travers ce passage dans l'imaginaire, on a acquis un savoir-faire: la recherche documentaire au CDI. On a aussi découvert ce qu'était l'étymologie, une notion totalement étrangère aux élèves chinois, par exemple...

Le journal du village

Pour nous, le journal est une activité de synthèse par rapport aux autres actions du village : fête, élection, création du village, vie du village. Par ailleurs, il permet de transmettre par l'écrit des événements qui se sont passés à l'oral. Pour écrire le journal, les élèves vont utiliser l'ordinateur.

On commence par chercher un titre de journal à partir de l'analyse des titres de revues et journaux existants. L'imagination est au pouvoir et la créativité est riche de résultats : Le canard caframcizien, Echos Frambatiens, Les Clés de Centidées.

Puis le travail technique commence : une page de journal se compose d'un bandeau titre de 5 à 7 cm en haut d'un format A4 dans lequel doit apparaître : la date, le numéro du journal, la page, le titre et l'éditeur. Le corps de la page est constitué de zones de texte et d'image disposées en deux colonnes.

Suivant le nombre de volontaires 3 à 5 équipes de deux élèves réalisent une maquette du bandeau titre. Les élèves utilisent le logiciel Microsoft Word avec les outils de dessin et Wordart. On vote pour choisir une des maquettes.

Tout au long de l'année, les activités de la classe liées au village sont formalisées par écrit et publiées dans le journal. Les numéros évoquent : la naissance du village, sa géographie, son histoire, ses légendes, les fêtes, des faits divers, les élections municipales...

Pour un numéro le travail est diversifié : rédaction des textes, mise en page, choix des illustrations- photos numériques, dessins scannés-, correction finale pour le bon à tirer et enfin édition et affichage dans la salle de classe. Les élèves sortent de 4 à 5 numéro par an.

L'intérêt du journal est pour nous d'effectuer un travail de synthèse sur des activités qui parfois s'éparpillent, de laisser une trace visuelle de l'évolution du village, de passer à l'écrit pour formaliser des activités orales. Par ailleurs, les élèves sont très fiers de leur journal et tous y participent à tour de rôle car le produit final a une belle apparence qui permet de mettre en valeur leur travail.

ECHOS FRAMBATIENS

QUELLE EST L'ORIGINE DU NOM DE NOTRE VILLAGE « CAP FRAMBATE » ?

La rédaction du journal a organisé une grande enquête sur l'origine du nom du village *Cap Frambate*.

Elle a sollicité la mémoire et les connaissances historiques de ses habitants. Le journal a reçu les premiers documents qui laissent à penser que le débat sera très controversé. Dans le respect du débat démocratique et pour permettre à tous d'exprimer leurs avis, les Echos Frambatiens publient aujourd'hui les quatre premières études de nos concitoyens et la rédaction souhaite recevoir très bientôt les réactions de ses lecteurs.



LA LÉGENDE DE FRAM ET BATE

Autrefois, en France, il y avait un village situé sur une très haute montagne appelée Grand Mont. Mais les gens qui vivaient là étaient très pauvres et leur vie était très dure : les plantations étaient desséchées par un soleil très ardent et alors beaucoup de gens mouraient de faim.

Un soir, tout d'un coup, le ciel pleura fortement. Au même moment, dans deux familles de ce village, deux bébés naquirent, un petit garçon qui s'appelait Fram et une petite fille qui s'appelait Bate. La famille de Fram était pauvre, celle de Bate était très riche.

Le temps passa rapidement, les deux enfants grandirent et se rencontrèrent. Ils tombèrent amoureux, mais le père de Bate refusait le mariage car Fram était très pauvre et il se moquait de Fram. Il chassa Fram de chez lui à coup de pied, et il lui dit de ne pas toucher sa fille. Après, il enferma sa fille dans une chambre et les empêcha de communiquer. Mais l'amour n'abandonna pas Fram. Au contraire, cette situation stimula son sentiment et il fit le serment d'épouser Bate un jour. A partir de ce moment, il ne se donna ni trêve, ni repos et s'efforça de croire à un miracle. Heureusement, un jour, en observant ses plantations, il vit soudain que les racines étaient

mouillées : un filet d'eau sortait par les fissures de la terre. Il devint perplexe, il pensa et pensa, et enfin trouva la réponse : il existait une source dans le village ! Il voulait découvrir cette source pour s'affirmer. Un jour qu'il marchait sur un chemin il lui sembla entendre le son de l'eau. Il avança dans la direction du doux murmure. Doucement, il trouva un tout petit trou recouvert d'herbes. Il était certain qu'il y avait de l'eau car les herbes étaient très vertes. Il était enchanté, il n'en croyait pas ses yeux. Quelle aubaine ! Il se mit à gratter le sol et la source apparut.

Après, grâce à cette source, le village s'enrichit et Fram devint une personne illustre. Il fut choisi comme prince de ce village. Il s'enrichit et il put enfin tenir son serment. Il déclara son amour à Bate, et l'épousa. Fram et Bate vécurent ensemble très longtemps et leurs âmes restèrent unies pour toujours. Le village devint le village de Fram et Bate.

Longtemps après, le nom se transforma en Frambate. Le plateau sur lequel se situe le village a la forme d'une tête et comme en latin tête se dit « caput », le village prit enfin le nom de Cap Frambate.

Géraldine Intellectolleau

LE CAPITAINE FRAMBAN

Au XVI^{ème} siècle, il y avait un grand voyageur des mers, qui s'appelait le capitaine Framban. Il naviguait sur un grand voilier. Un jour, il découvrit des graines inconnues sur une île lointaine. Il revint en France et planta les graines. Un petit arbuste poussa. Il était couvert de fruits rouges. Personne ne connaissait ce fruit. On lui donna le nom de *framboise* en souvenir du Capitaine Framban. Tous les habitants du coin commencèrent à cultiver des framboises. Ils adoraient la confiture de framboises ! Un village se forma autour de la ferme du capitaine Framban et on l'appela Cap Frambate en souvenir du capitaine. Aujourd'hui la région est la première productrice de framboises d'Europe.

Angélique Claverie et Miréla Rémi

LA BATAILLE DES FRAISES

Au XI^{ème} siècle, il y avait un village qui s'appelait Fraisière. Dans ce village, il y avait beaucoup de fraisières.

Le seigneur Cap était le plus riche du village. Il avait un grand jardin rempli de fraises. Le seigneur Cap était très riche et très généreux : il offrait des fraises à tout le monde ! Tous les habitants l'aimaient beaucoup et à sa mort, ils ont décidé de donner son nom au village qui est devenu Cap Fraise. Cap Fraise était un village très riche.

Au XIII^{ème} siècle, Cap Fraise a été attaqué par les villages voisins qui étaient jaloux de la richesse du village. Il y a eu une grande bataille, la *bataille des fraises*. L'armée de Cap Fraise était dirigée par le Chevalier Cap, l'arrière-arrière-arrière ...etc petit fils du Seigneur Cap.

Cap Fraise a gagné la bataille et les habitants ont décidé d'appeler le village *Cap Frambataille* en souvenir de cette victorieuse bataille. Plus tard, *Cap Frambataille* est devenu avec les déformations du langage *Cap Frambate*.

Aïda Gentil et Ornella Fortiche de la Matraque

FRAMBATE, LE GÉNÉREUX

En 1735, il y avait un homme qui s'appelait Frambate. Il avait entendu dire que dans la montagne de *Grand Mont* il y avait un trésor caché. Il voulait le trouver. Il alla dans la montagne pour le chercher. Il construisit une petite cabane.

Il passa une année à chercher le trésor. Mais il ne trouva rien. Il ne renonça pas. Il chercha encore. Une autre année passa.

Un jour, il était à 3000 mètres d'altitude. Il était fatigué. Il vit une grotte. Il décida d'y entrer pour se reposer.

Quelle surprise ! Au fond de la grotte il vit quelque chose qui brillait. Il s'approcha. Devant lui, il y avait beaucoup de bijoux ! Il était très content.

A l'endroit où il y avait sa cabane, il fit construire une petite ville. Il recueillit des orphelins qui venaient de tout les pays du monde. Les enfants étaient très heureux. Frambate était très gentil avec eux.

Les enfants grandirent et restèrent dans cette petite ville.

Frambate vécut très vieux. Il mourut à 90 ans. Tous ses amis décidèrent d'appeler cette ville Cap Frambate en souvenir de leur bienfaiteur.

Suzanne Communik



Le Capitaine Framban, Ombre chinoise du XVI^{ème} siècle.

La poste

Pour nos élèves, l'utilisation des services publics n'est pas toujours facile. Ecrire une lettre, l'envoyer en écrivant correctement l'adresse sur l'enveloppe, répondre à un courrier sont des actions de la vie quotidienne qu'il faut apprendre à maîtriser.

Dans le village, nous avons une boîte aux lettres et un facteur. Les élèves vont observer les informations qui se trouvent sur les boîtes aux lettres de la poste : puis ils fabriquent celle du village. Sur cette boîte, nous avons l'heure des levées, le sigle du service postal du village. Il nous faudra aussi des timbres et un annuaire.

La réalisation de l'annuaire permet d'une part de constituer la liste des habitants du village par ordre alphabétique, puis de les trier par corps professionnels. On affiche ensuite l'annuaire à côté de la boîte aux lettres.

La réalisation des timbres [fiche n°5] permet un travail en inter-disciplinarité et l'utilisation de nouveaux outils informatiques. Les timbres sont dessinés en classe d'arts plastiques puis ils sont scannés et réduits pour fabriquer des carnets de 10 timbres.

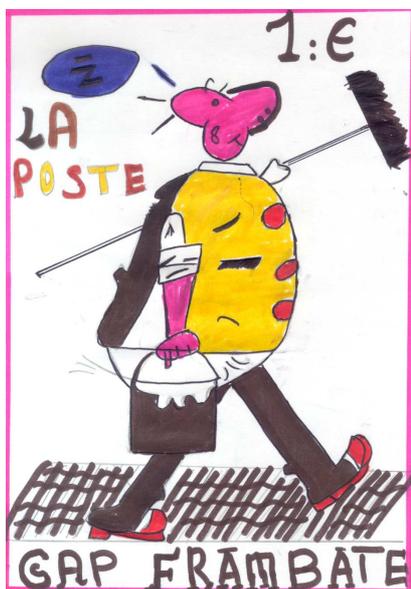
Cette partie technique résolue, il reste à leur apprendre comment une adresse s'écrit sur l'enveloppe [fiche n°6] et lancer les échanges épistolaires, par exemple, les lettres d'amour gourmandes pour la Saint Valentin.

Nous avons là un exemple d'activité qui permet l'acquisition de compétences liées à leur environnement administratif tout en ouvrant des perspectives d'activités nouvelles dans le cadre du village.

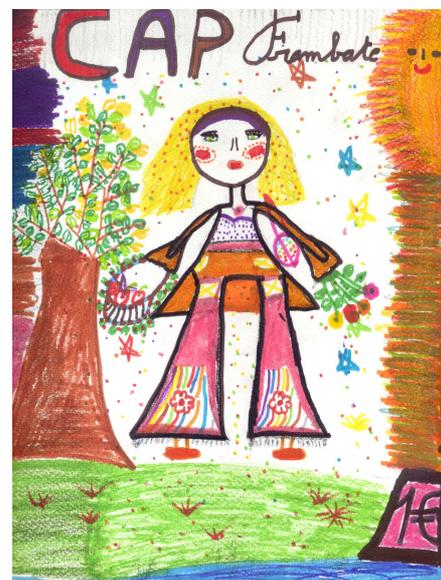


CENTIDÉES-SUR-SANZIDÉE

Heures des levées
Lundi à Vendredi.
Centidées sur Sanzidée :
9 h 00.
12 h 00.
15 h 00.
Autres destinations :
12 h 00.



Timbres de Cap Frambate

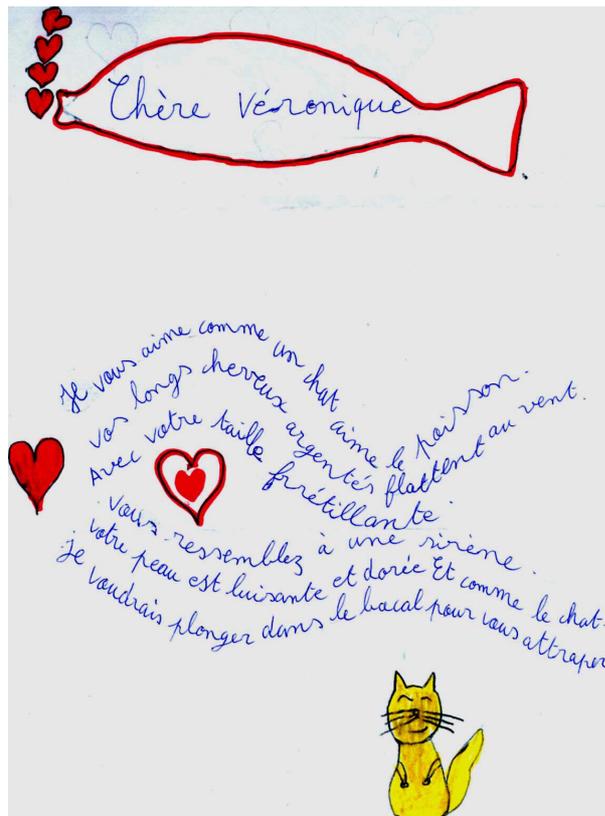
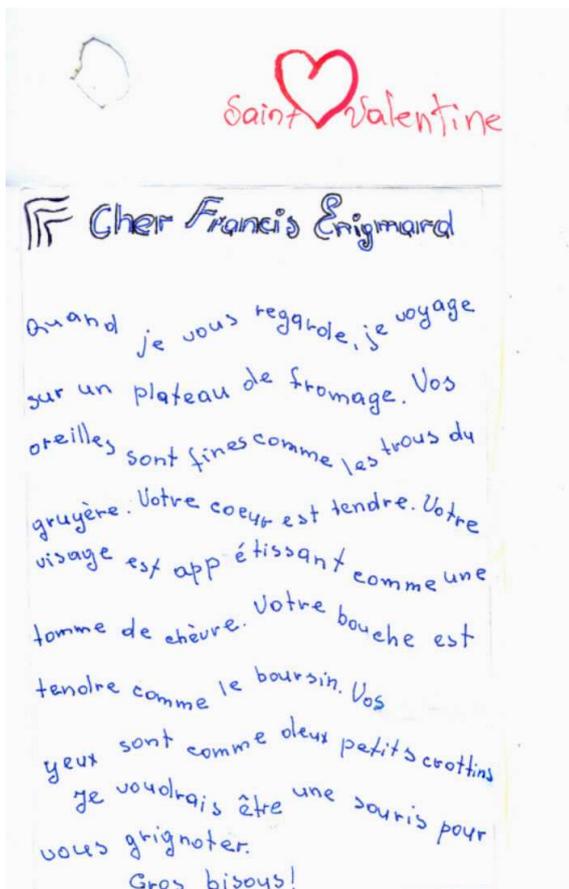


Fête de la Saint Valentin

Tous les habitants du village sont très gourmands. On décide d'envoyer des lettres d'amour gourmandes. La consigne est simple : la personne aimée doit être comparée à quelque chose que l'on aime boire ou manger. On commence par chercher des mots qui pourraient s'appliquer à la fois à des aliments et à des personnes comme par exemple les adjectifs *délicieux*, *doux* et *tendre*. On invente des phrases où les mots se retrouvent dans des contextes différents. Chacun écrit enfin une lettre qu'il adresse anonymement à un habitant du village. La créativité des élèves est grande et certaines lettres sont de véritables morceaux d'anthologie !

2002.3.14

Ma douce Journaline,
Ecrasante comme la mougetine
Douce comme la mandarine
Belle comme la clémentine
Délicieuse comme la grenadine
Je t'aime à la folie



Moments gourmands

Dégustation de thé

Le thé est un élément commun à toutes les cultures de nos élèves, qu'ils viennent d'Asie, d'Amérique du Sud, d'Afrique ou d'Europe Centrale. Boire une tasse de thé ensemble, échanger sur les diverses manières de le préparer et de le boire, goûter des thés différents sont des moments de grande convivialité qui contribuent à créer un esprit de fête au village. C'était aussi pour nous l'occasion de faire de petites expériences scientifiques autour des fiches d'Hervé This et d'initier les élèves à une démarche expérimentale.



La galette des rois



Cette année une collègue de lettres a décidé de se joindre à nous et nous avons jumelé la classe d'accueil avec une classe de 6^{ème}. Les élèves de 6^{ème} ont eux aussi créé un village. Les habitants des deux villages se rencontrent régulièrement et font des activités communes.

Ainsi les habitants de Centidées-sur-Sanzidée ont-ils invité les habitants de l'Ile des Gourdis à fêter la Galette des Rois. Ce moment de grande convivialité a donné naissance à une édition spéciale du journal local, à laquelle ont contribué des journalistes des deux villages.

Repas gastronomiques internationaux

« Dis moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es ». Apprendre à connaître le goût des autres est une manière de mieux se connaître et de s'accepter. Nous organisons donc régulièrement des repas gastronomiques internationaux où chacun apporte un plat de son pays. Ces repas offrent l'occasion de découvrir les traditions de chacun, de rejeter certains préjugés et de se rendre compte que ce que mangent les autres peut être délicieux !



Le Petit Gourmand Requinard

Chaque année, nous faisons un recueil de recettes traditionnelles édité par la maison d'édition du village. Dans ce recueil se mêlent recettes traditionnelles internationales et recettes inventées. A Centidées-sur-Sanzidée la spécialité locale était le poulet au chocolat, Caframczca, c'était la Requinade. Les élèves voulaient à tout prix créer une recette à partir de quelque chose qui ne se mangeait pas. Ils pensaient que le requin ne se mangeait pas. Quelle déception en apprenant que c'était comestible et que c'était même très bon ! Ils ont créé une recette baptisée Requinade. Il fallait aussi trouver un titre au recueil gourmand. Les linguistes ont commencé à jouer avec les mots et ont choisi pour titre *le Petit Gourmand Requinard*.

Ingrédients

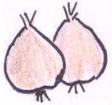
Il faut



*des olives
noires et vertes*



des tomates



des oignons



des cornichons



de l'huile



du sel

du poivre

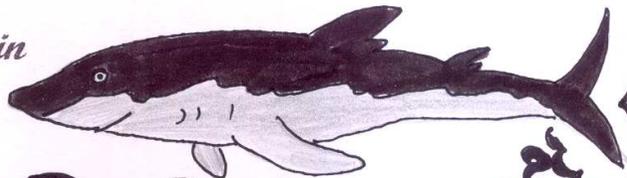


du paprika



du vin blanc

du requin



La Requinade

*Recette de M. Bechamel
Chef cuisinier à
l'Auberge du "Requin Gagnon"*

Faire chauffer trois cuillères d'huile dans une marmite.

Ajouter deux oignons coupés en petits morceaux, puis un kilo de tomates. Bien mélanger.

Ajouter quatre tranches de requin. Laisser cuire pendant cinq minutes. Ajouter un peu de paprika, du sel, du poivre, 100 grammes d'olives vertes et 100 grammes d'olives noires, cinq cornichons coupés en petits morceaux, et un grand verre de vin blanc.

Laisser mijoter pendant 30 minutes.

Bon appétit!

Les fêtes traditionnelles du village

Les fêtes traditionnelles sont des moments très conviviaux qui rythment la vie du village. Les élèves découvrent les traditions françaises et à leur tour créent les traditions de leur village.

Fêtes inventées

A l'occasion de la chandeleur nous avons préparé des crêpes, pour Pâques les habitants ont cherché des œufs en chocolat dans les rues du village... Il était naturel de créer les fêtes traditionnelles du village. A Centidées-sue-Sanzidée, la Fête des Poulets est née, avec son origine, ses recettes traditionnelles, ses décorations, ses chansons et ses danses.

Cette activité a mobilisé des compétences transversales : arts plastiques, musique, technologie et français.



Jour d'élection

Aujourd'hui, nous arrivons dans la classe pour le grand jour des élections du Maire du village.

Nous vérifions tous les documents : chacun a fabriqué grâce à l'outil informatique au cours des séances précédentes la carte d'identité et la carte électorale de son personnage dans le village. Les enveloppes bleues sont sur la table d'accueil. L'isoloir, prêté par la Mairie est installé. La liste électorale du village et l'urne avec ses cadenas sont rangées sur la table de vote.

Cette année nous avons 5 candidats. Chacun a rédigé sa profession de foi, l'a tapée à l'ordinateur et affichée sur le panneau électoral. Un débat contradictoire animé par une journaliste de France Inter a été mené les jours précédents.

Rappels sur la tradition démocratique du droit de vote, sur les modalités du déroulement du scrutin, sur le secret et mise en garde auprès des candidats qui essaient de faire pression sur leur camarades. Les rôles sont partagés et distribués pour le bon fonctionnement du bureau de vote : accueil, tenue de l'urne, contrôle d'identité, contrôle de la liste électorale, signature de celle-ci, dépouillement. Le vote se déroule sans incident notable. Il faut parfois expliquer des points de détail : il est possible de voter pour soi, il faut choisir dans l'isoloir et mettre les bulletins inutiles dans la corbeille. Si les bulletins sont abîmés ou raturés ils ne compteront pas.



Si les bulletins sont abîmés ou raturés ils ne compteront pas.

Vient le dépouillement et la tension monte. C'est le moment d'expliquer ce qu'est un scrutin majoritaire à deux tours. Les comptages et décomptages des enveloppes et des bulletins sont attentivement surveillés. Après le report des résultats sur une feuille et les calculs des pourcentages les résultats sont proclamés.

Les candidats mal placés se désistent, seuls, les deux premiers restent en lisse pour le deuxième tour. Cette fois le vote s'effectue très vite.

Les élèves ont compris et assimilé le déroulement de la procédure et les résultats peuvent être officiellement proclamés. Pour cela, nous avons un invité fidèle en la personne de Monsieur Leroux, Maire-adjoint du 10^{ème} arrondissement. Revêtu de son écharpe tricolore, il félicite le



nouveau maire par un petit discours de circonstance et lui remet l'écharpe tricolore du village. Après la séance de discours de remerciements du nouveau maire, les photos, l'interview des journalistes, le débat entre les élèves et l'invité est engagé sous la présidence du nouvel élu.

Les échanges sont denses et attentifs. Chacun fait l'effort de comprendre pour être compris. Les questions sont parfois très personnelles et notre invité doit faire preuve de sincérité dans ses réponses. Chacun y trouve son intérêt les élèves s'expriment, posent leurs questions, répondent, essaient d'argumenter et notre invité joue le jeu avec sérieux. Chaque année, lors de nos rencontres, il s'informe pour savoir si l'expérience est

renouvelée.

La journée de scrutin s'achève sur le « thé d'honneur » traditionnel.

Pour nous, le bilan de cette journée est la conclusion d'un long travail : analyse de documents officiels d'identité, [fiche n°7] explication du fonctionnement démocratique de notre société, rédaction des professions de foi et d'articles pour le journal, activités orales dans les débats. Cette activité favorise la manipulation de la langue et l'acquisition de notions importantes de la vie démocratique.

ECHOS FRAMBATIENS

Les citoyens du monde pour un journal francophone

Vive le repos à Cap Frambate !

Angélique Clavier pour le parti du Repos PR est élue maire.

Le jeudi 11 avril n'était pas un jeudi comme les autres à Cap Frambate : c'était le jour des élections ! Il y avait quatre candidats :

- Angélique Clavier pour le Parti du Repos (PR)
- Ornella Fortiche de la Matraque pour le Parti pour la Liberté Enfantine (PLE)
- Hervé Rôtisse pour le Parti de la Grande Bouffe (PGB)
- Rose Arcancielle pour le Parti des Couleurs Déchaînées (PCD)

Le nombre d'abstentionnistes n'était pas très élevé . Les Capélo Frambatiens sont de bons citoyens ! les deux candidats qui sont arrivés en tête à la fin du premier tour étaient Angélique Clavier et Hervé Rôtisse.

C'est finalement Angélique Clavier qui a été élue maire de Cap Frambate au second tour.

Monsieur Leroux, maire adjoint du 10^e me arrondissement de Paris a remis l'écharpe tricolore à l'heureuse élue et lui a souhaité d'être un bon maire. Angélique Clavier a déclaré : « Je vais être un bon maire. Je serai le maire de tous les habitants même si vous n'avez pas voté pour moi ».



Angélique Clavier et Journaline Crayolerie

"Je suis très contente d'être maire de Cap Frambate"

Journaline Crayolerie : Etes-vous contente d'être maire de Cap Frambate ?

Angélique Clavier : Oui, Je suis très contente d'être maire de Cap Frambate ! Au début je ne pensais pas que j'allais gagner.

J.C. : Est-ce que vous avez eu peur au deuxième tour contre M. Hervé Rôtisse ?

A.C. : Oui, j'ai eu peur au deuxième tour que M. Rôtisse me batte car je pense que si c'est lui qui avait gagné, ça serait une catastrophe à Cap Frambate, les habitants vont devenir gros. Je sais que la bouffe est importante, mais dans son parti il parle trop de bouffe et je crois que manger beaucoup est mauvais pour la santé.

J.C. : Quel est le premier projet que vous allez faire ?

A.C. : Le premier projet que je vais faire c'est que je vais réduire le temps de travail (35h à 24h) et ensuite en été, tous les habitants de Cap Frambate iront en vacances.

J.C. : Est-ce que c'est vrai que vous allez prendre Mme Ornella Fortiche de la Matraque comme directrice de cabinet ?

A.C. : Oui, je vais la prendre comme ma directrice de cabinet car je pense que ses projets sont très importants pour la liberté des enfants .

MYSTÉRIEUSE DÉCOUVERTE À CAP FRAMBATE

Le jeudi 11 Avril, deux envoyés spéciaux du journal Le Curieux Mondial, étaient à la recherche d'un scoop. Depuis deux semaines ils parcouraient le monde désespérément, sans rien trouver. Un jour ils étaient en hélicoptère et ils ont survolé un village assez spécial, situé sur une très haute montagne. Comme ils sont très curieux ils ont voulu y faire un tour. Ils sont arrivés au bon moment, le jour des élections municipales ! Voici leur reportage.

Nous sommes entrés dans une gigantesque salle bizarre remplie de personnes. Au fond à droite il y avait une grande cabine à rideau noir. Était-ce une cabine téléphonique ? Était-ce une cabine d'essayage ? Était-ce une douche ?

A côté de cette cabine il y avait une table sur laquelle se trouvaient des enveloppes et des morceaux de papier empilés. Était-ce des lettres à envoyer ? Était-ce des messages secrets ?



Au centre de la pièce nous avons vu une table sur laquelle était posée une grande boîte avec une fente sur le dessus. Derrière se tenait un homme qui criait quelque chose comme « a volé », « a fauté » ou « a roté ». A quoi pouvait bien servir cette boîte ? Était-ce une boîte aux lettres ? Était-ce une boîte à bijoux ? Ou était-ce un coffre-fort ?



VOUS LE SAUREZ AU PROCHAIN ÉPISODE
Des envoyés spéciaux du journal Le Curieux Mondial

Jacques Lecurieux et Jean Bavaradio

Les symboles de la République

L'hymne

A la suite d'un concert donné par l'orchestre de la Police Nationale, auquel nous avons été invités, les élèves ont manifesté le désir d'apprendre La Marseillaise. Ils avaient adoré la musique et souhaitaient connaître les paroles. L'enthousiasme était grand et la Marseillaise est vite devenu le « tube » préféré des habitants du village qui arrivaient au collège en fredonnant l'hymne français. Pourquoi ne pas créer l'hymne du village ? Aussitôt dit aussitôt fait et la Caframcizienne est née, sur l'air de la Marseillaise ! Les mots employés dans la Caframcizienne peuvent sembler étrangement complexes. Chaque année, à l'occasion de la journée de la francophonie, un concours d'écriture est lancé autour de dix mots proposés par des écrivains et artistes. Cette année-là les mots étaient les suivants : flamme, utopie , kyrielle, oiseau, inspiré, beauté, fraternité, nuance, chanter et voix. Nous avons donc essayé d'insérer ces mots dans l'hymne du village.

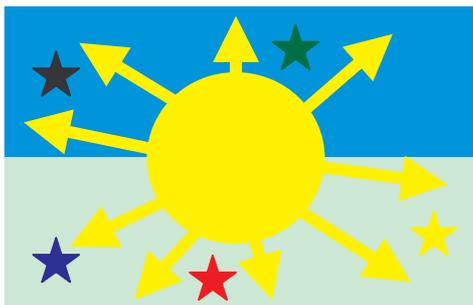
La caframcizienne

La flamme de la francophonie
Brûle toujours à Caframcizca
Voyageons autour du monde
Pour construire notre utopie (bis).
Quelqu'un entend dans notre ville
Les voix des kyrielles d'oiseaux
Inspirés, chantant la beauté
Et les nuances de la fraternité

Refrain

Debout Caframciziens !
Donnons-nous tous la main !
Chantons, chantons encore et encore
La paix à Caframcizca.

Le drapeau



Il fallait aussi créer le drapeau du village. Les élèves ont commencé par présenter les drapeaux de leurs pays respectifs. Puis nous avons travaillé sur le symbole des couleurs du drapeau français. Enfin, les créateurs du village se sont mis à leurs pinceaux pour proposer des drapeaux pour le village. Le conseil de village a soumis les propositions au vote et un drapeau a été adopté.

Les cinq étoiles symbolisent les cinq continents.

Les neuf rayons de soleil représentent les neuf pays de Caframcizca.

La bande bleue symbolise l'eau des océans de la terre.

La bande verte évoque l'espoir d'un avenir radieux pour les habitants du village.

La Marianne

Un conseil de village a été consacré à l'élection de la Marianne du village. Nous avons au préalable travaillé sur le symbole de Marianne. Certaines femmes se sont portées candidates et ont exposé les raisons pour lesquelles elles souhaitaient incarner Marianne. A l'issue du vote le maire du village a coiffé l'heureuse élue du bonnet phrygien.



De vrais faux mariages

A Caframczca, nous avons même célébré de vrais faux mariages ! Le maire adjoint de notre arrondissement, amusé par cette idée, nous a fourni les extraits du code civil que l'on lit à cette occasion et est venu assister à la cérémonie. Trois couples se sont mariés le même jour : le maire a célébré les mariages, les mariés ainsi que leurs témoins ont signé le registre des mariages, madame Soleil, la voyante du village, leur a prédit un avenir radieux et la cérémonie s'est terminée comme d'habitude par un buffet gastronomique international.



En guise de conclusion, voici quelques paroles d'élèves :

Paroles d'élèves

Nigyar (Azerbaïdjan), alias Bénédicte Mibel, secrétaire

J'ai appris comment on vote en France. Pour moi, organiser les élections municipales était très intéressant. J'ai appris beaucoup de vocabulaire. On s'amusait en apprenant.

Cheriffa (Algérie), alias Elizabeth Lafouine, journaliste

Dans le village j'étais journaliste. Plus tard, j'aimerais devenir journaliste. Elizabeth Lafouine est très curieuse. Moi aussi, je suis très curieuse. Elle me ressemble mais ce n'est pas moi. Quand je suis Cheriffa, je suis très timide, j'ai peur de parler, de dire ce que je pense. Quand je suis Elizabeth, j'ai beaucoup de courage, je suis libre et je n'ai pas peur d'agir. Elizabeth m'a appris beaucoup de choses.

Leila (Algérie), alias Sophie Navette, cosmonaute

Mon personnage est cosmonaute parce qu'un jour j'aimerais aller sur la lune. Je sais que je ne pourrai jamais y aller, mais le village me permet de rêver. J'ai l'impression d'avoir vécu en vrai toutes les aventures du village.

Tibo (Roumanie), alias Peter Pan le Clamsy, animateur

On a travaillé de manière très dynamique. C'était plus intéressant d'apprendre le français comme ça que dans un livre. Avoir un nouveau nom, jouer à être quelqu'un d'autre est très amusant. Je me sentais plus libre de m'exprimer en tant que personnage à Caframczca. Je me suis habitué à parler en public. Avant j'étais trop timide. Dommage que ce soit fini !

Daniel (Colombie), alias José Mistério, détective privé

J'ai choisi mon personnage parce que c'est quelqu'un de mystérieux, un homme qui a vécu beaucoup d'histoires, une vie très riche ... Peut-être qu'un jour, moi aussi...

Fouzia (Algérie), alias Justine Déciloi, juge

C'est dommage que ce soit fini, j'aurais voulu continuer. Je n'oublierai jamais tout ce qu'on a fait. J'aurais aimé tenir un journal pour avoir un souvenir de tout ce qui s'est passé dans le village. Je vais le faire pendant l'été.

Wenyuan (Chine), alias Sauveur Bavardon, avocat

Quand on crée un village, on apprend beaucoup de vocabulaire, on peut écrire, on peut parler, tout le monde participe. J'ai bien aimé l'élection de Marianne parce qu'on a travaillé sur les symboles de la France. Avant on ne savait pas ce que représentaient les couleurs du drapeau français, on ne savait pas qui était Marianne. C'est une façon d'apprendre tout cela en s'amusant. Un jour, peut-être, mon rêve deviendra réalité et je deviendrai avocat en France !

Rati (Indonésie), alias Pie Lerêveur, professeur de maths et maire de Caframczca

Faire des discours en tant que maire m'a aidée à parler devant tout le monde, dans une langue qui n'est pas la mienne. C'est un exercice très difficile. Maintenant j'ai beaucoup moins peur de parler devant les autres .

Andréa (Philippines), alias Francesca Soleil, voyante

C'était très amusant parce qu'on a fait beaucoup de choses très intéressantes. J'ai adoré les élections municipales. C'est comme si on votait pour de vrai : on avait des cartes d'électeurs, une urne, un isolement, on a dépouillé... Et puis on a rencontré Monsieur Leroux, le maire adjoint du 10ème. Il nous a parlé du rôle d'un maire. Le maire a un rôle très important. Plus tard, si j'ai la nationalité française, je voterai. Voter c'est le devoir de tous les citoyens !

Idriss (Maroc), alias André Pontplonier, ingénieur

J'aimerais pouvoir continuer à travailler comme ça l'année prochaine, en créant un nouveau village. Le village a tissé des liens entre les élèves. Il y avait une atmosphère formidable ! Ce village est notre village, il y a un sentiment d'appartenance très fort. C'était comme faire un beau voyage !

Les activités présentées ici ne constituent que des moments parmi d'autres.

Dans tous les cas, la démarche reste la même. On part de l'observation du réel pour aller vers la création d'un univers imaginaire afin de mieux revenir au réel. Au delà de l'apprentissage des contenus, il permet de réaliser un double objectif :

- Favoriser la prise de parole des élèves. De fait, les élèves se sentent plus libres grâce au masque de leur personnage et les échanges prennent rapidement une grande intensité.
- Favoriser l'intégration et l'éducation à la citoyenneté. La création de ce village imaginaire permet de sensibiliser les élèves à leur environnement urbain et politique.

Ce dispositif ludo-éducatif permet d'évaluer l'oral dans des situations qui ne sont pas artificielles mais au contraire très dynamiques, alors que l'évaluation de l'oral n'est pas toujours très convaincante et rebute de nombreux enseignants.

Il offre aussi une grande flexibilité, en permettant de faire travailler chaque élève à son niveau et d'intégrer facilement les nouveaux venus. Chacun travaille à son rythme et selon ses compétences.

Enfin, et ce n'est pas le moindre intérêt, il procure aux élèves une grande motivation et incontestablement un véritable plaisir, Tout en s'amusant, on travaille et on apprend beaucoup.

Autant de raisons qui pourraient inviter à transférer la démarche à une classe ordinaire...